

Ce régime de vraie liberté produit des fruits suffisamment abondants pour nous justifier de le maintenir, tout en le perfectionnant et en multipliant les efforts qui lui fassent produire tous les résultats qu'il est susceptible de fournir.

Voici des chiffres éloquents empruntés aux statistiques officielles.

A. DÉPENSES FAITES POUR L'ENSEIGNEMENT

Les dépenses faites pour l'enseignement, *per capita*, dans la Province de Québec, ont triplé depuis vingt ans :

1899-1900 : \$ 9.87

1909-1910 : 15.72

1916-1917 : 28.49

(Voir l'*Annuaire statistique de Québec*).

C'est-à-dire que les sacrifices réunis des contribuables et du Gouvernement qui représentaient neuf piastres par tête pour l'instruction publique en 1900, atteignent vingt-huit piastres en 1917.

Et dans cette poussée énergique, quel a été l'effort du peuple, des contribuables, ou si l'on veut, des parents, représentés par les commissions scolaires? Voici la marche progressive du montant des taxes imposées et perçues par les commissions scolaires :

Taxes des Commissions scolaires :

1897-1898 : \$1,517,565

1907-1908 : 2,870,244

1916-1917 : 6,963,472

(Chiffres fournis par le Bureau des Statistiques de Québec).

Et ce n'est là qu'une partie des dépenses consenties par notre population pour fins scolaires. Il y a dans la Province